

Les protestants de France **au miroir du sondage IFOP de 2010**

Echantillon de 702 personnes
se déclarant de confession *protestante* (82 %)
ou *chrétienne évangélique* (18 %)

Le questionnaire à la base de ce sondage a été élaboré par Sébastien Fath et Jean-Paul Willaime. Ces derniers l'ont élaboré en concertation avec l'IFOP et en consultant la *Fédération Protestante de France*. A fin de comparaison, nous avons tenu compte, autant que faire se pouvait, de formulations déjà utilisées dans de précédents sondages. Ce sondage a été financé par la *Fédération Protestante de France*, l'hebdomadaire *Réforme*, le quotidien *La Croix* et, sur un crédit spécifique, par l'*Institut Européen en Sciences des Religions*. La passation du questionnaire s'est effectuée en mai et juin 2010.

Par rapport aux précédents sondages ayant porté sur les « proches du protestantisme », une catégorie qui a montré ses limites, l'objectif ici a été de construire un échantillon rassemblant les personnes s'identifiant soit comme « protestante », soit comme « chrétienne évangélique ». L'avantage de cette formule a été de pouvoir inclure dans l'échantillon de « protestants » les personnes qui s'auto-définissent d'abord comme « chrétienne évangélique » avant, éventuellement, de se définir comme protestante. Pour certains évangéliques, le terme de « protestants » est trop identifié à « luthéro-réformé », de là leur préférence pour l'identification comme « chrétien évangélique ». L'avantage de cette formule a été d'inclure dans l'investigation ces 18 % de personnes qui s'identifient prioritairement comme « chrétiens évangéliques ». D'un point de vue historique, sociologique et théologique, ces personnes font incontestablement partie de l'univers protestant même si elles ne s'auto-désignent pas prioritairement comme tel, c'est pourquoi il était légitime de les intégrer dans un sondage sur « les protestants en France ». Ces personnes rejoignent d'ailleurs celles qui s'identifient comme protestante tout en se définissant comme évangélique. Comme on le verra, c'est en fait 30 % des répondants de cet échantillon de 702 personnes qui disent être de sensibilité évangélique.

On notera aussi que, par rapport aux précédents sondages sur « les protestants » ou les « proches du protestantisme » qui reposaient sur des échantillons de 400-500 personnes, le présent sondage repose sur un échantillon plus large de 702 personnes. Un tel volume numérique permet d'effectuer des tris croisés sur une base plus solide.

1) Le nombre de protestants en France

Selon les estimations actuelles de l'IFOP, il y aurait, si on inclut les personnes s'identifiant comme « chrétien évangélique », entre 2,5 % et 2,8 % de protestants dans la population de la métropole, ce qui représenterait entre 1,6 million et 1,7 million de personnes dans la France métropolitaine. Sachant que la proportion des protestants dans la France d'outre-mer est supérieure à ce qu'elle est en métropole, on peut estimer raisonnablement que la population protestante représente bien **1,7 million de personnes au moins sur les 64,7 millions que comptait la France (Métropole + DOM) au 1^{er} janvier 2010.**

2) Les principales caractéristiques et orientations de l'ensemble des protestants en France

Pratique cultuelle: ils sont 26 % à aller chaque semaine au culte et 13 % à y aller au moins une fois par mois (soit **39 % de « pratiquants réguliers »** selon les conventions adoptées dans les enquêtes). 16 % déclarent ne jamais aller au culte.

Avec 39 % de pratiquants réguliers, les protestants sont nettement plus pratiquants que les catholiques qui, en 2009, n'étaient que 7 % à se rendre à la messe au moins une fois par mois (sondage IFOP 2009-2010 sur le catholicisme en France). Comme on le verra ci-après, cette importante minorité pratiquante parmi les protestants est essentiellement due au fait que les protestants de sensibilité évangéliques sont très pratiquants.

Lecture de la Bible à domicile: ils sont 34 % à lire la Bible une fois par semaine et 12 % à la lire au moins une fois par mois (soit **46 % de lecteurs mensuels de la Bible**) et 24 % à ne la lire jamais.

Avec 46 % de lecteurs mensuels de la Bible (dont 34 % déclarant la lire chaque semaine), les protestants en France méritent leur réputation d'hommes et de femmes de la Bible. Surtout si on les compare non seulement à l'ensemble de la population française, qui ne compte que 7 % de lecteurs mensuels de la Bible, mais aussi à la population catholique qui n'en compte que 7 % également (sondage IPSOS –Alliance Biblique

Française, janvier 2010). Là aussi, le fort taux de lecteurs au moins mensuels de la Bible est dû à l'importance prise par les évangéliques dans le protestantisme en France.

Le sens donné au récit biblique de la création

- un texte exprimant le sens de la création du monde	46 %
- un mythe signifiant la condition de l'homme dans la création du monde	31 %
- un récit historique	22 %

Le taux de 22 % de protestants percevant le récit biblique de la création comme un *récit historique* est étonnant, mais il serait rapide d'en conclure qu'il y a 22 % de « créationnistes » parmi les protestants en France. On vérifie que ce point de vue est plus répandu dans les milieux sociaux populaires que parmi les cadres supérieurs (33 % des ouvriers contre 11 % des cadres supérieurs; 33 % des sans diplôme contre 20 % des diplômés de l'enseignement supérieur) alors que la relation est inverse chez les protestants percevant le récit biblique de la création comme un *mythe* (29 % des ouvriers contre 40 % des cadres supérieurs ; 22 % des sans diplôme contre 38 % des diplômés de l'enseignement supérieur »).

La fréquence de la prière

- Quotidiennement	45 %
- plusieurs fois par mois	14 %
- au moins une fois par mois	4 %
- quelques fois par an	11 %
- plus rarement	12 %
- jamais	14 %

En cas de maladies, comptez-vous sur des guérisons miraculeuses ?

- Oui :	31 %
- Non :	68 %

Les protestants, en matière de croyance aux miracles, ne se distinguent pas de la population française. Dans un sondage TNS-SOFRES de 2006, 35 % des Français déclaraient en effet croire aux miracles.

Les cinq premières motivations d'adhésion au protestantisme

1) par tradition familiale :	53 %
2) pour sa liberté d'esprit :	47 %
3) pour la place accordée à la Bible :	42 %
4) pour sa façon d'exprimer la foi chrétienne :	37 %
5) parce que les pasteurs peuvent se marier :	33 %

***Tradition familiale, Liberté d'esprit, Bible* sont les principaux motifs d'adhésion donnés par l'ensemble des répondants. Mais l'on verra que les réponses diffèrent sensiblement selon que l'on a affaire aux protestants *luthéro-réformés* ou aux protestants *évangéliques*.**

Vision de l'avenir du protestantisme des prochaines années en France

37 % des répondants pensent que le protestantisme va *se développer*, 18 % pensent qu'il va au contraire *régresser* et 44 % qu'il va *rester tel qu'il est*.

Fédération Protestante de France

et

Conseil National des Evangéliques de France

A la question de savoir si la *Fédération Protestante de France* devrait rassembler toutes les sensibilités du protestantisme, 35 % répondent oui, 15 % non (**35 % disent ne pas connaître ou ne pas connaître suffisamment la FPF et 15 % déclarent ne pas avoir avis sur la question**).

Réactions à la création du *Conseil National des Evangéliques de France* : 13 % l'approuvent, 6 % la désapprouvent, **20 % n'ont pas d'avis sur la question et 61 % déclarent ne pas connaître ou ne pas connaître suffisamment le sujet**.

Comme on le constate, le CNEF est très peu connu de l'ensemble des protestants et une forte minorité dit même ne pas bien connaître la FPF.

Œcuménisme chrétien

30 % ont déclaré avoir participé à une rencontre œcuménique ces douze derniers mois et 51 % souhaitent que les relations entre le protestantisme et le catholicisme soient plus étroites (9 % souhaitent qu'elles soient moins étroites et 39 % qu'elles soient comme actuellement).

Dialogue interreligieux

Les protestants sont très majoritairement favorables au dialogue avec d'autres religions ou philosophies (89 % pour le judaïsme, 82 % avec le bouddhisme, 80 % avec l'islam, 80 % avec l'athéisme).

Ethique sexuelle et familiale

	d'accord / pas d'accord
- Il faut défendre le droit à l'avortement	72 % / 27 %
- Les couples pacsés devraient pouvoir être bénis par les Eglises	51 % / 49 %
- Les couples homosexuels devraient pouvoir être bénis par les Eglises	36 % / 63 %
- Dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort	51 % / 49 %

Le droit à l'avortement apparaît très majoritairement acquis chez les protestants. Par contre, ils restent à une large majorité opposés à la bénédiction de couples homosexuels. Sur la question de la bénédiction des pacsés et sur celle du droit à choisir le moment de sa mort, ils restent très partagés. On verra que sur ces questions, le clivage est très net entre les luthéro-réformés d'une part, les évangéliques d'autre part.

Ethique sociale

d'accord / pas d'accord

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| - Il faut que l'Etat donne plus de liberté aux entreprises | 65 % / 34 % |
| - Un chômeur devrait être obligé d'accepter une troisième proposition d'emploi | 64 % / 35 % |
| - Le principe d'une taxe carbone est une bonne mesure pour la sauvegarde de la nature | 59 % / 40 % |
| - On accueille mal les étrangers en France | 57 % / 42 % |
| - Il y a trop d'immigrés en France | 39 % / 60 % |

Les protestants apparaissent favorables à un libéralisme responsable socialement et écologiquement: plus de liberté aux entreprises, mais aussi obligation pour le chômeur d'accepter une troisième offre d'emploi et avis favorable sur la taxe carbone. A une large majorité, ils ne pensent pas qu'il y a trop d'immigrés en France.

Politiques publiques envers les religions

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| | d'accord / pas d'accord |
| - Il faut aménager la loi de séparation des Eglises et de l'Etat | 52 % / 45 % |
| - L'Etat français devrait aider financièrement la construction de lieux de culte | 42 % / 58 % |
| - Les minarets sont compatibles avec l'identité de la France | 36 % / 63 % |

Les protestants en France, très attachés comme l'on sait à la laïcité, sont majoritairement favorables à des aménagements de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, mais on notera qu'une forte minorité d'entre eux y est au contraire opposée. Par contre, 42 % vont jusqu'à estimer que l'Etat devrait aider au financement de lieux de culte. A l'arrière-plan de ces réponses, sans doute la sensibilité des protestants aux problèmes rencontrés par une autre minorité religieuse, les musulmans, pour avoir des lieux de culte décents. Cependant, une large majorité des protestants (61 %) pensent que les minarets, et donc la présence de mosquées, ne sont pas compatibles avec l'identité de la France, un bon tiers (36 %) pensant au contraire que c'est compatible. Les protestants français auraient-ils été sensibles à la votation suisse sur les minarets ?

Orientation politique

- Total Gauche : 50 % (dont 22 pour le PS et 20 pour les Verts)
- Total Droite : 33 % (dont 28 pour l'UMP et 3 pour le FN)

Le climat politique actuel rend à notre sens délicat l'interprétation de ces données, d'autant plus que 17 % des protestants interrogés ont refusé de se classer à gauche ou à droite.

3) Leur répartition en diverses sensibilités et origines :

- de sensibilité réformée : 37 %
- de sensibilité luthérienne : 19 % = **56 % de luthéro-réformés** (N= 393)

- de sensibilité évangéliques : 23 %
- de sensibilité pentecôtiste : 5 %
- de sensibilité charismatique : 2 % = **30 % d'évang.-pente.-charis.** (N= 210)

- autre et ne se prononcent pas : 14 %

Ce sondage confirme deux choses :

1) que la majorité du protestantisme en France reste à dominante luthéro-réformée. L'attention portée par les médias au protestantisme évangélique, d'autant plus que ce protestantisme a connu un incontestable développement ces dernières décennies, a peut-être eu tendance à faire oublier ce fait;

2) que le protestantisme évangélique est devenue une composante importante du paysage protestant français. Ce sondage confirme en particulier l'estimation couramment faite que l'évangélisme représente environ un tiers des forces protestantes en France.

N'étaient pas protestants auparavant

Parmi l'ensemble des sondés, **22 % n'étaient pas protestants mais le sont devenus** (ils représentent 154 répondants sur les 702). **Sur 100 de ces néo-protestants**, 59 étaient auparavant catholiques, 28 sans religion, 11 d'une autre religion et 2 étaient musulmans. Ces néo-protestants se répartissent équitablement entre les moins de 35 ans et les 35 ans et plus, autrement dit ce sont aussi bien de jeunes adultes que des moins jeunes qui se sont intéressés au protestantisme.

Ce constat de **22 % de néo-protestants** est également très important car il montre que la population protestante en France tend à se renouveler grâce à l'apport de personnes sans religion ou d'autres origines religieuses ou sans religion. Un cinquième de nouveaux venus parmi les protestants en France, la façon protestante d'assumer individuellement et collectivement le christianisme est attractive pour certains, en particulier pour des personnes d'origine catholique. Il est intéressant de constater une tendance : le protestantisme luthéro-réformé apparaît proportionnellement plus le protestantisme d'accueil des personnes d'origine catholique alors que le protestantisme évangélique apparaît proportionnellement plus le protestantisme d'accueil des personnes sans religion.

4) Le profil comparé des luthéro-réformés et des évangéliques¹

Pratique cultuelle

	Luthéro-Réformés	Evangéliques
Hebdomadaire	9 %	60 %
Mensuelle	17 %	10 %
plusieurs fois par an	29 %	15 %
plus rarement	26 %	10 %
Jamais	19 %	5 %

Lecture de la Bible à domicile

¹ Dans tous les tableaux et données qui suivent la catégorie **Evangéliques** rassemblent les personnes ayant répondu « évangélique » (23 %), pentecôtiste (5 %) ou charismatique (2 %) à la question *De quelle sensibilité vous sentez-vous le plus proche ?* Cela représente 210 répondants sur les 702 du sondage, les **Réformés-Luthériens** représentant quant à eux 393 répondants sur les 702 du sondage.

	Luthéro-Réformés	Évangéliques
Au moins 1 fois par semaine	17 %	74 %
plusieurs fois par mois	5 %	4 %
Au moins une fois/mois	10 %	1 %
quelquefois par an	26 %	6 %
plus rarement	19 %	6 %
Jamais	27 %	9 %

Que ce soit pour l'assistance au culte, la lecture de la Bible ou pour la fréquence de la prière (cf. infra), les protestants évangéliques sont nettement plus pieux que leurs coreligionnaires luthéro-réformés. Les écarts sont considérables. Même si les luthéro-réformés sont majoritaires dans la population protestante, ils ne le sont pas dans la population des protestants pratiquants : sur 100 protestants présents au moins une fois par moi le dimanche matin au culte, il y a aujourd'hui 55 protestants évangéliques, 37 protestants luthéro-réformés et 8 protestants d'autres sensibilités ou n'ayant pas de sensibilités particulières. Dans le même sens sur 100 protestants lisant la Bible au moins une fois par semaine, il y a 65 évangéliques, 28 luthéro-réformés et 7 d'autres sensibilités ou n'ayant pas de sensibilités particulières.

Le sens donné au récit biblique de la Création

	Luthéro-Réformés	Évangéliques
Un <i>texte</i> exprimant le sens de la création du monde	37 %	65 %
Un <i>mythe</i> signifiant la condition de l'homme dans la création du monde	41 %	14 %
un <i>récit historique</i>	22 %	20 %

Qu'il y ait nettement plus de *luthéro-réformés* que d'*évangéliques* à considérer que le récit biblique de la création est un *mythe* était un résultat attendu. Mais qu'il y ait 14 % des *évangéliques* qui le pensent est inattendu. Il y aurait une sorte de libéralisme évangélique. Autre résultat étonnant :

alors que l'on aurait pu s'attendre à un écart significatif, il y a à peu près la même proportion de *luthéro-réformés* et d'*évangéliques* à considérer le texte biblique de la création comme un *récit historique*.

La fréquence de la prière

	Luthéro-Réformés	Évangéliques
Quotidiennement	29 %	80 %
plusieurs fois par mois	18 %	9 %
Au moins une fois/mois	6 %	1 %
quelquefois par an	16 %	3 %
plus rarement	15 %	3 %
Jamais	16 %	4 %

En cas de maladies, comptez-vous sur des guérisons miraculeuses ?

	Luthéro-Réformés	Évangéliques
Oui	13 %	70 %
Non	87 %	28 %

Un écart considérable et très significatif qui témoigne que les *luthéro-réformés* et les *évangéliques* ne comprennent pas de la même façon l'action du Dieu Tout-Puissant qu'ils confessent l'un comme l'autre.

Les cinq premiers motifs d'adhésion au protestantisme

Pour les luthéro-réformés :

- 1) par tradition familiale : 65 %
- 2) pour sa liberté d'esprit : 54 %
- 3) parce que les pasteurs peuvent se marier : 34 %
- 4) pour la place accordée à la Bible : 30 %
- 5) pour sa façon d'exprimer la foi chrétienne : 29 %

Pour les évangéliques :

- 1) pour la place accordée à la Bible : 74 %
- 2) pour sa façon d'exprimer la foi chrétienne : 58 %
- 3) pour sa liberté d'esprit : 34 %
- 4) par tradition familiale : 29 %

5) parce que les pasteurs peuvent se marier : 23 %

Tradition familiale et liberté d'esprit pour les luthéro-réformés, place accordée à la Bible et façon d'exprimer la foi chrétienne pour les évangéliques, les deux premiers motifs d'adhésion au protestantisme choisis par plus de la moitié des répondants des deux sensibilités, sont très significatifs du style protestant des deux groupes considérés. Une religion par héritage d'un côté, par choix de l'autre, une sensibilité plutôt libérale d'un côté, plus bibliquement centrée de l'autre.

N'étaient pas protestants auparavant

11 % des Luthéro-Réformés
48% des Evangéliques

L'apport de nouveaux membres vient principalement des protestants évangéliques, même s'il est justifié aussi de souligner qu'11 % de nouveaux membres parmi les luthéro-réformés, ce n'est pas si mal et que 52 % d'évangéliques de tradition protestante, c'est aussi la preuve que le protestantisme évangélique est aussi un protestantisme par héritage (même si ces 52 % mêlent les évangéliques d'origine luthéro-réformée et les évangéliques d'origine évangélique).

Selon vous, dans les prochaines années en France, le protestantisme va-t-il

	Luthéro-Réformés	Evangéliques
Se développer	24 %	67 %
Régresser	22 %	14 %
Rester tel qu'il est	54 %	18 %

Les protestants *évangéliques* sont nettement plus optimistes que leurs coreligionnaires *luthéro-réformés* sur l'avenir du protestantisme. L'écart est ici considérable.

*Souhaitez-vous que les relations
entre le protestantisme et le catholicisme soient*

Luthéro-Réformés Evangéliques

Plus étroites	55 %	48 %
Moins étroites	6 %	14 %
Comme actuellement	39 %	37 %

Certes les *luthéros-réformés* apparaissent un peu plus ouverts à la perspective de relations catholico-protestantes *plus étroites* et les *évangéliques* un peu plus nombreux à penser qu'elles doivent au contraire être *moins étroites*, mais l'intérêt de ces données est de révéler que les écarts ne sont pas très importants. Au vu de ces réponses, il devient plus difficile d'opposer un protestantisme *luthéro-réformé* favorable à l'œcuménisme catholico-protestant à un protestantisme *évangélique* qui ne le serait pas. Ce résultat nous rappelle qu'il existe un œcuménisme catholico-évangélique à côté de l'œcuménisme catholique-luthéro/réformé. Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'en matière d'éthique sexuelle et familiale (par exemple sur une question comme l'avortement, voir ci-dessous), les protestants *évangéliques* sont plus proches des positions du magistère romain que de celles des *luthéro-réformés*.

Ethique sexuelle et familiale
(% d'accord / % pas d'accord)

	Luthéro-Réformés	Évangéliques
Il faut défendre le droit à l'avortement	87 % / 12 %	40 % / 60 %
Les couples pacés devraient pouvoir être bénis par les Eglises	58 % / 42 %	32 % / 68 %
Les couples homosexuels devraient pouvoir être bénis par les Eglises	46 % / 54 %	14 % / 85 %
Dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort	62 % / 38 %	27 % / 72 %

Les protestants *luthéro-réformés* et les protestants *évangéliques* diffèrent profondément en matière d'éthique sexuelle et familiale. Les écarts sont particulièrement forts sur le droit à l'avortement, la bénédiction des couples homosexuels et le choix du moment de sa mort. En ce qui concerne

la bénédiction des couples homosexuels, on remarquera que même les luthéros-réformés y sont majoritairement opposés.

Ethique sociale

(% d'accord / % pas d'accord)

	Luthéro-Réformés	Evangeliques
Il faut que l'Etat donne plus de liberté aux entreprises	62 % / 36 %	69 % / 29 %
Un chômeur devrait être obligé d'accepter une troisième proposition d'emploi	66 % / 34 %	58 % / 41 %
Le principe d'une taxe carbone est une bonne mesure pour la sauvegarde de la nature	63 % / 36 %	59 % / 40 %
On accueille mal les étrangers en France	59 % / 40 %	54 % / 46 %
Il y a trop d'immigrés en France	38 % / 61 %	37 % / 62 %

En matière d'éthique sociale, les opinions des protestants *luthéro-réformés* et des protestants *évangéliques* convergent au contraire largement.

Politiques publiques envers les religions

(% d'accord / % pas d'accord)

	Luthéro-Réformés	Evangeliques
Il faut aménager la loi de séparation des Eglises et de l'Etat	53 % / 45 %	50 % / 46 %
L'Etat français devrait aider financièrement la construction de lieux de culte	44 % / 56 %	43 % / 56 %
Les minarets sont com-	42 % / 57 %	27 % / 67 %

patibles avec l'identité de la France		
---------------------------------------	--	--

En matière de politiques publiques envers les religions, les opinions des protestants *luthéro-réformés* et des protestants *évangéliques* convergent également largement, sauf sur un point : la compatibilité des minarets avec l'identité de la France. Les *évangéliques* sont significativement plus nombreux que les *luthéro-réformés* à penser que les minarets ne sont pas compatibles avec l'identité de la France.

Orientation politique

	Luthéro-Réformés	Evangéliques
Total Gauche (dont PS et Vert)	53 % (dont 25 % et 20 %)	46 % (dont 21 % et 17 %)
Total Droite (dont UMP et FN)	34 % (dont 31 % et 1 %)	32 % (dont 25 % et 5 %)

Les orientations politiques des *Luthéros-Réformés* et des *Evangéliques* diffèrent peu. L'opposition couramment faite entre un réformé de gauche et un évangélique de droite ne correspond pas à la réalité. Il y a un véritable pluralisme politique parmi les protestants français quelle que soit leur sensibilité.

La Fédération Protestante de France devrait-elle, selon vous, rassembler toutes les sensibilités du protestantisme ?

	Luthéro-Réformés	Evangéliques
Oui	39 %	35 %
Non	16 %	15 %
Pas d'avis sur la question	14 %	16 %
Ne connaît pas ou pas suffisamment	31 %	34 %

Sur cette question, les opinions des *Luthéro-Réformés* convergent avec celles des *Evangéliques*. Par contre, les *Luthériens* se différencient ici des *Réformés* : 45 % des *Luthériens* déclarent ne pas connaître ou ne pas

connaître suffisamment la FPF alors que ce n'est le cas que de 24 % des *Réformés*.

Opinion sur la création du Conseil National des Evangéliques de France

Bien entendu, les **Evangéliques** sont nettement plus nombreux que les **Luthéro-Réformés** à approuver la création du CNEF, mais le fait majeur reste que cette création est peu connue, même chez une majorité d'**Evangéliques**.

	Luthéro-Réformés	Evangéliques
Approuve	8 %	26 %
Désapprouve	9 %	2 %
Pas d'avis sur la question	20 %	18 %
Ne connaît pas ou pas suffisamment	63 %	54 %

5) Les différenciations régionales

Pratique cultuelle

	Alsace-Moselle	Île de France	Reste de la France
hebdomadaire	12 %	36 %	27 %
Jamais	16 %	11 %	18 %

Lecture de la Bible à domicile

	Alsace-Moselle	Île de France	Reste de la France
hebdomadaire	15 %	50 %	36 %
Jamais	39 %	9 %	24 %

Les protestants d'Alsace-Moselle sont nettement moins pieux que leurs coreligionnaires d'Île-de-France, cette région très urbanisée offrant l'exemple d'un protestantisme particulièrement pratiquant. Les autres régions de France se situent entre ces deux extrêmes.

Dans les prochaines années en France, le protestantisme va-t-il

	Alsace-Moselle	Île de France	Reste de la France
se développer	20 %	57 %	36 %
Régresser	27 %	12 %	17 %

Marqués plus que d'autres régions de France par une riche tradition protestante historique, les protestants d'Alsace-Moselle, sans doute parce qu'ils constatent une certaine érosion de ce protestantisme traditionnel, sont moins optimistes que leurs coreligionnaires des autres régions sur l'avenir du protestantisme. Au contraire, les protestants d'Île-de-France, une région qui connaît de la façon la plus manifeste les recompositions contemporaines du protestantisme avec l'impact des protestants évangéliques et de diverses Eglises ethniques, sont les plus nombreux à penser que le protestantisme va se développer. Là aussi, les autres régions de France occupent une position intermédiaire entre les deux régions qui font forcément contrastes : l'Alsace-Moselle d'une part, l'Île-de-France d'autre part.

Les motifs d'adhésion au protestantisme

	Alsace-Moselle	Île de France	Reste de la France
par tradition familiale	68 %	51 %	48 %
pour la place accordée à la Bible	26 %	57 %	42 %
pour sa façon d'exprimer la foi chrétienne	27 %	42 %	39 %
parce que les pasteurs peuvent se marier	41 %	18 %	36 %
pour ses orientations morales	12 %	34 %	27 %

La *tradition familiale* est un motif important dans toutes les régions, mais beaucoup plus en Alsace-Moselle qui confirme ainsi son profil de protestantisme de tradition. Par contre le fait que le principal motif avancé en Île-de-France soit *la place accordée à la Bible* manifeste bien le caractère plus engagé des protestants de cette région.

Le degré d'adhésion à différentes opinions

Total d'accord

	Alsace-Moselle	Île de France	Reste de la France
il faut défendre le droit à l'avortement	84 %	64 %	72 %
Dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort	57 %	38 %	53 %
Les couples pacsés devraient pouvoir être bénis par les Eglises	66 %	30 %	53 %
les couples homosexuels devraient pouvoir être bénis par les Eglises	46 %	24 %	37 %
il y a trop d'immigrés en France	51 %	36 %	35 %
on accueille mal les étrangers migrants en France	49 %	60 %	59 %
un chômeur devrait être obligé d'accepter une 3 ^{ème} proposition d'emploi	77 %	58 %	62 %
il faut aménager la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905	57 %	48 %	51 %
L'Etat devrait aider financièrement la construction de lieux de culte	49 %	42 %	39 %

Comme le montre le tableau ci-dessus les protestants d'Alsace-Moselle sont plus libéraux que les protestants des autres régions en matière d'éthique sexuelle et familiale, également pour ce qui concerne le droit à choisir le moment de sa mort. Ils se différencient aussi fortement en matière d'éthique sociale : ils sont nettement plus nombreux que les protestants des autres régions à penser qu'*il y a trop d'immigrés en France* et moins nombreux à penser qu'*on accueille mal les étrangers en France*. Dans ce domaine, il y a incontestablement une sensibilité régionale spécifique. On retrouve également des accents propres à l'Alsace-Moselle avec une très forte majorité estimant qu'*un chômeur devrait obligatoirement accepter une troisième offre d'emploi* et une majorité plus marquée en faveur d'*aménagement de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905* (une loi sous le régime de laquelle les Alsaciens-Mosellans ne sont pas) et d'*aide financière étatique pour la construction de lieux de culte*.

6) Jeunes et moins jeunes

Pratique cultuelle

	moins de 35 ans	35 ans et plus
hebdomadaire	38 %	23 %
Jamais	13 %	17 %

Lecture de la Bible à domicile

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Hebdomadaire	45 %	32 %
Jamais	23 %	24 %

La fréquence de la prière

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Quotidiennement	55 %	43 %
plusieurs fois par mois	10 %	15 %
Au moins une fois/mois	3 %	4 %

quelquefois par an	9 %	11 %
plus rarement	15 %	11 %
Jamais	8 %	16 %

S'agit-il d'un renversement durable de tendance ? En tout cas, le constat est là : ce sondage manifeste une inversion de la corrélation classique selon laquelle plus on est jeune, moins on pratique. Chez les protestants, en 2010, les jeunes pratiquent plus que leurs aînés aussi bien en étant plus nombreux chaque semaine à assister au culte et à lire la Bible. Ils sont également plus nombreux à prier quotidiennement. Cette tendance est principalement due à la sensibilité évangélique. En effet, chez les protestants de cette sensibilité on observe que 65 % des moins de 35 ans se rendent au culte chaque semaine contre 58 % des 35 ans et plus alors que, chez les luthéro-réformés, c'est le cas de 5 % des moins de 35 ans et 9 % des 35 ans et plus. Si l'on prend la pratique cultuelle mensuelle comme indicateur, alors qu'il n'y a pas de différences selon l'âge chez les luthéro-réformés (25 % chez les moins de 35 ans comme chez les plus âgés), il subsiste une différence chez les évangéliques : 75 % des moins de 35 ans contre 68 % des 35 ans et plus.

En cas de maladies, comptez-vous sur des guérisons miraculeuses ?

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Oui	48 %	27 %
Non	52 %	72 %

Les jeunes protestants croient plus aux miracles que leurs aînés. L'enquête TNS-SOFRES de 2006 sur « Les Français et les miracles » avait déjà observé cette tendance.

Les cinq premiers motifs d'adhésion au protestantisme

Pour les moins de 35 ans :

1) par tradition familiale : 57 %

- 2) pour sa liberté d'esprit : 47 %
- 3) pour la place accordée à la Bible : 41 %
- 4) pour ses orientations morales 39 %
- 5) pour sa façon d'exprimer la foi chrétienne : 38 %

Pour les 35 ans et plus :

- 1) par tradition familiale : 52 %
- 2) pour sa liberté d'esprit : 47 %
- 3) pour la place accordée à la Bible : 42 %
- 4) pour sa façon d'exprimer la foi chrétienne : 37 %
- 5) parce que les pasteurs peuvent se marier : 35 %

Pas de grandes différences ici entre les jeunes et les moins jeunes sauf pour le motif *pour ses orientations morales* qui est présent dans le top 5 des *moins de 35 ans* et absent du top 5 des *35 ans et plus* où il arrive en sixième position (22 % des *35 ans et plus* ont choisi ce motif contre 39 % des *moins de 35 ans*).

Selon vous, dans les prochaines années en France, le protestantisme va-t-il

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Se développer	41 %	36 %
Régresser	15 %	19 %
Rester tel qu'il est	42 %	45 %
Ne se prononcent pas	2 %	-

Les protestants *de moins de 35 ans* sont légèrement plus optimistes que leurs aînés quant à l'avenir du protestantisme.

La Fédération Protestante de France devrait-elle, selon vous, rassembler toutes les sensibilités du protestantisme ?

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Oui	13 %	41 %

Non	11 %	15 %
Pas d'avis sur la question	17 %	14 %
Ne connaît pas ou pas suffisamment	59 %	30 %

La Fédération Protestante de France est mal connue de la majorité des protestants de *moins de 35 ans*.

Opinion sur la création du Conseil National des Evangéliques de France

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Approuve	9 %	14 %
Désapprouve	2 %	7 %
Pas d'avis sur la question	23 %	20 %
Ne connaît pas ou pas suffisamment	66 %	59 %

Les *moins de 35 ans* sont encore plus nombreux à pas ou mal connaître le CNEF, mais c'est aussi le cas d'une large majorité de leurs aînés.

Ethique sexuelle et familiale
(% d'accord / % pas d'accord)

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Il faut défendre le droit à l'avortement	60 % / 38 %	75 % / 24 %
Les couples pacés devraient pouvoir être bénis par les Eglises	44 % / 52 %	52 % / 48 %
Les couples homosexuels devraient pouvoir être bénis par les Eglises	36 % / 62 %	36 % / 64 %

Dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort	30 % / 70 %	56 % / 44 %
-----------------------------------------------------------------------------------	-------------	-------------

En matière de droit à l'avortement, les protestants de *moins de 35 ans* y sont moins massivement favorables que les protestants de *35 ans et plus*. A propos du choix du moment de sa mort, les protestants de *moins de 35 ans* sont nettement moins favorables que leurs aînés de *35 ans et plus*. Par contre, les opinions diffèrent peu sur la bénédiction des pacsés et, surtout, des couples homosexuels.

Ethique sociale

(% d'accord / % pas d'accord)

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Il faut que l'Etat donne plus de liberté aux entreprises	64 % / 36 %	65 % / 33 %
Un chômeur devrait être obligé d'accepter une troisième proposition d'emploi	52 % / 48 %	66 % / 33 %
Le principe d'une taxe carbone est une bonne mesure pour la sauvegarde de la nature	54 % / 46 %	59 % / 39 %
On accueille mal les étrangers en France	65 % / 35 %	55 % / 44 %
Il y a trop d'immigrés en France	29 % / 71 %	41 % / 58 %

En matière d'éthique sociale, les opinions des protestants de *moins de 35 ans* et des protestants de *35 ans et plus* diffèrent sensiblement sur l'attitude que devrait avoir le chômeur et sur la proposition *il y a trop d'immigrés en France*.

Politiques publiques envers les religions

(% d'accord / % pas d'accord)

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Il faut aménager la loi de séparation des Eglises et de l'Etat	50 % / 48 %	52 % / 44 %
L'Etat français devrait aider financièrement la construction de lieux de culte	49 % / 51 %	41 % / 59 %
Les minarets sont compatibles avec l'identité de la France	45 % / 51 %	35 % / 63 %

En matière de politiques publiques envers les religions, les opinions des protestants de *moins de 35 ans* et des protestants de *35 ans et plus* ne diffèrent significativement que sur l'appréciation de la compatibilité des minarets avec l'identité de la France.

Orientation politique

L'orientation politique des *moins de 35 ans* et des *35 ans et plus* diffèrent peu.

	moins de 35 ans	35 ans et plus
Total Gauche (dont PS et Vert)	47 % (dont 27 % et 14 %)	51 % (dont 21 % et 21 %)
Total Droite (dont UMP et FN)	32 % (dont 26 % et 5 %)	33 % (dont 28 % et 3 %)

Conclusion

Les protestants, une famille recomposée ? Oui, incontestablement selon les données de ce sondage qui confirme l'importance prise par l'évangélisme parmi les protestants de France et qui révèle une certaine vitalité religieuse de la jeunesse. Une famille très diversifiée aussi avec des protestants qui ont des manières différentes de s'inscrire dans la lignée des réformes du XVI^e siècle et de s'assumer comme chrétien protestant au XXI^e siècle. Des protestants qui apparaissent très divisés sur un certain nombre d'enjeux éthiques contemporains. Des protestants qui, comme hommes et femmes de

la Bible, continuent à montrer, par leurs options mêmes, que lire la Bible n'est pas sans effets : à la question *il y a trop d'immigrés en France*, il n'est pas inintéressant d'observer que plus on lit la Bible, plus on est en désaccord avec cette proposition : 71 % des lecteurs hebdomadaires de la Bible ne sont pas d'accord pour dire qu'*il y a trop d'immigrés en France* contre 47 % de ceux qui ne lisent jamais la Bible. « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Matthieu 25, v.35).
